

STEVE FORTIN (DIR.), *Démantèlement tranquille. Le Québec à la croisée des chemins*, Montréal, Québec Amérique, 2018, 202 pages

GUILLAUME HÉBERT ET JULIA POSCA (IRIS), *Détournement d'État. Bilan de quinze ans de gouvernement libéral*, Montréal, Lux Éditeur, 2018, 177 pages

Lucia Ferretti

Volume 13, numéro 1, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89093ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ferretti, L. (2018). Compte rendu de [STEVE FORTIN (DIR.), *Démantèlement tranquille. Le Québec à la croisée des chemins*, Montréal, Québec Amérique, 2018, 202 pages / GUILLAUME HÉBERT ET JULIA POSCA (IRIS), *Détournement d'État. Bilan de quinze ans de gouvernement libéral*, Montréal, Lux Éditeur, 2018, 177 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 13(1), 14-14.



STEVE FORTIN (DIR.)
DÉMANTÈLEMENT TRANQUILLE. LE QUÉBEC À LA CROISÉE DES CHEMINS
 Montréal, Québec Amérique, 2018, 202 pages

GUILLAUME HÉBERT ET JULIA POSCA (IRIS)
DÉTournement d'ÉTAT. BILAN DE QUINZE ANS DE GOUVERNEMENT LIBÉRAL
 Montréal, Lux Éditeur, 2018, 177 pages



Ces deux titres ne sont pas les seuls à dresser le bilan de l'administration Couillard ou des années libérales qui s'étirent depuis 2003. Pensons aux ouvrages de Pierre Godin chez Leméac (*Corruption et collusion: quand Jean Charest tenait le volant*) et de François Pétry et Lisa Birsh, dir. au PUL (*Bilan du gouvernement de Philippe Couillard. 158 promesses et un mandat contrasté*), ce dernier plutôt favorable aux libéraux.

Démantèlement tranquille réunit une collection d'articles très inégaux. L'idée provient de Jean-François Lisée, mais l'ouvrage est néanmoins indépendant du Parti québécois. Il contient passablement de placotage, mais aussi des contributions fortes. On aurait aimé qu'il en soit ainsi de celles sur la culture et la constitution. Mais les meilleures sont plutôt signées Camil Bouchard, Simon-Pierre Savard-Tremblay, Stéphane Handfield, Roméo Bouchard, Karel Mayrand, Claude Lessard, Marc Termote et Claire Bolduc; y sont traités les enjeux de la petite enfance, ceux de l'économie, de la langue et de l'immigration, les enjeux des politiques sociales, de l'environnement, de l'éducation, les enjeux éthiques, et ceux en agriculture. L'interprétation dominante, faits et démonstration concrète à l'appui, est celle d'un Québec dont les outils de développement sont en train d'être détruits, détournés, voire retournés contre lui l'un après l'autre, et au premier chef son État provincial lui-même. Plusieurs auteurs analysent les propositions des divers partis politiques pour conclure entre autres qu'il n'y a pas grand-chose à attendre de la CAQ. Certains vont plus loin, ils dégagent l'horizon en imaginant les voies qui feraient échapper le Québec à sa déstructuration en cours. Claire Bolduc, notamment, fait des propositions solides non seulement pour l'agriculture, mais pour rattacher le Québec profondément avec l'ensemble de son territoire: être bien ancré, reprendre tout d'en bas, recommencer patiemment et bâtir à long terme. Il n'y a pas de voie rapide vers la récolte lorsque tout a été saccagé. C'est ce que le livre montre bien.

L'ouvrage de l'IRIS est très bon, mais beaucoup plus concentré que celui que dirige Steve Fortin. Chaque chapitre porte le nom d'un politicien associé à un phénomène majeur de la gouvernance libérale: « Jérôme-Forget » pour les PPP, « Normandeau » pour la corruption, « Tomassi » pour le clientélisme ethnique, « Bachand » pour les hausses tous azimuts de tarifs et droits de scolarité universitaires (avec entre autres pour conséquence le printemps érable), « Léitao » pour l'austérité, « Couillard » pour le triomphe sans partage de la gouvernance néolibérale, « Chagnon » pour le philanthrocapitalisme, « Beaudoin » pour le détournement des ressources publiques au service des amis. La conclusion s'intitule « Legault » pour bien montrer que la gouvernance libérale continuerait sous un éventuel gouvernement de la CAQ. Faits à l'appui là encore, les auteurs font une double démonstration: quinze ans de PLQ au pouvoir ont transformé l'État québécois en vrai État néolibéral. Notre État provincial est d'une part l'otage des grands capitalistes québécois (les auteurs auraient pu ajouter qu'il l'est aussi des multinationales étrangères), et d'autre part, ses ressources sont gravement taxées par la corruption et la collusion. La pensée profonde du PLQ est le « court-termisme »: profiter et faire profiter les amis au maximum, tout de suite et le temps que ça dure. Et après eux, le déluge. Par contre, l'analyse de l'IRIS laisse complètement de côté la question nationale, les questions sociales et culturelles ainsi que l'enjeu constitutionnel: il n'y a pas seulement eu hold-up de l'État québécois sous les libéraux, il y a eu aussi son démembrement.

Lucia Ferretti

Chef de pupitre, histoire et culture

Élections 2018 – Le tournant

Un très gros numéro de L'Action nationale portant sur les élections québécoises

Les auteurs dans ce dossier

- Benoit Charette • Sol Zanetti et Simon Lambert
- Catherine Fournier • Yves Vaillancourt
- Micheline Labelle • Simon-Pierre Savard-Tremblay
- Pier-André Bouchard St-Amant • Frédéric Lacroix
- Louise Mailloux • Stéphane Kelly • Denis Monière
- Michel Rioux • Mathieu Bock-Côté • Patrick Sabourin
- Danic Parenteau • Lucia Ferretti

aussi dans ce numéro

Gilles Paquin • André Binette • Robert Comeau et François Lemieux • André Gaulin, Matthias Rioux et Gaston Deschênes

en vente à la boutique de L'Action nationale



Élections 2018
Le tournant